

FAHRENHEIT 100^e

LE TOP DE LA SCENE ROCK INDEPENDANTE

MARDI 4 OCTOBRE 88

AU ZENITH

WAMPAS
ROAD-RUNNERS
CHIHUAHUA
KINGSNAKES
THE DELTONES (G.B)
LA MANO NEGRA
LES SATELLITES
LOS CARAYOS
PARABELLUM
WASHINGTON DEAD CATS
O.T.H.



dossier de
presse

FAHRENHEIT 100°

LES PARTENAIRES :

PRODUCTION M.J.C. ISSY LES MNX.

AVEC

BIEST

Le Mensuel du Rock!



FICHE d'IDENTITE

NOM : FAHRENHEIT Lieu : M.J.C. ISSY
31 bld Gambetta
OBJET : ORGANISATION de CONCERTS 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
Tél : 45.54.67.28
CONCEPTION
RESPONSABLE : PHILIPPE RENAUD
TYPE DE SALLE : VIDEO BAR + SALLE SPECTACLE 300 PLACES.
DATE de NAISSANCE : OCTOBRE 84
PONCTUALITE : CONCERTS tous les VENDREDIS/ 40 Frs.
FREQUENTATION : 7 000 personnes/AN - PLUS DE 250 GROUPES, LA QUASI-TOTALITE
DE LA SCENE ROCK FRANCAISE INDEPENDANTE + GROUPES - U.S.A. -
GB - NL - CH - CND -
NOTRE SOUCI : CREER L'EVENTEMENT ROCK FRANCAIS DE LA RENTREE 88.

BIENTOT, LE 100ÈME CONCERT AU ZENITH - LE MARDI 4 OCTOBRE 1988
- AVEC DIX DES MEILLEURS GROUPES ROCK FRANCAIS -

O.T.H.
PARABELLUM
LOS CARAYOS
W.D.C.
LES SATELLITES
LA MANO NEGRA
LES WAMPAS
KINGSNAKES
CHIHUAHUA
ROAD RUNNERS
INVITÉS THE DELTONES (G.B.)

- de 19 H à 0 H 30 -

CONCERT ENREGISTRE SUR STUDIO 24 PISTE EN VUE DE LA
PRODUCTION D'UN DOUBLE ALBUM LIVE

100 ÈME DE FAHRENHEIT

O.T.H (Montpellier). Le groupe français le plus "live" qui existe des pionniers de l'épopée Rock'n'Roll. Dix ans de métier.

LOS CARAYOS Rien à envier aux Pogues. Ils ont apporté l'ouverture musicale au Rock Français en mélangeant Rock, Folk, Punk dans le même panier.

W.D.C. Certainement les plus originaux de la soirée. Un style qui n'appartient qu'à eux. Une grande réussite de l'écurie Bondage Record. Attention aux poireaux.

PARABELLUM Au carrefour du Punk et du Rock, PARABELLUM reste le groupe de ceux qui ont quelque chose à dire et à vivre.

LES SATELLITES Rythm'n blues et délire scénique époustouflant. Un fun débordant, une musique irréprochable, décollez pour Vénus ...

CHIHUAHUA Rock-Rythm'n blues, au carrefour de la France et de l'Espagne. CHIHUAHUA mélange les cultures aux accents énivrants d'un Rock-Rythm'n blues, teinté de soleil.

WAMPAS Rock'n Roll et Fun de psycho, les WAMPAS restent le groupe de l'épopée Paris Bar Rock.

LA MANO NEGRA Le groupe à MANU (Hot Pants - Carayos); celui que tout le monde attendait, superbe mélange de Rock - Rap - Gospel - Rythm'n blues. De loin, le plus étonnant au niveau de la variété musicale.

ROAD RUNNERS (Evreux). Le groupe sur lequel Little Bob a craqué, un album superbe. Un des gros espoirs du Rock Français.

KINGSNAKES Formés aux USA, les KINGSNAKES reformés depuis, nous préparent un retour fabuleux du Rock'n'Roll type US.

THE DELTONES Le groupe invité (Londres). Dix filles et un gars pour vous prouver que le Ska est loin d'être mort...

BEST

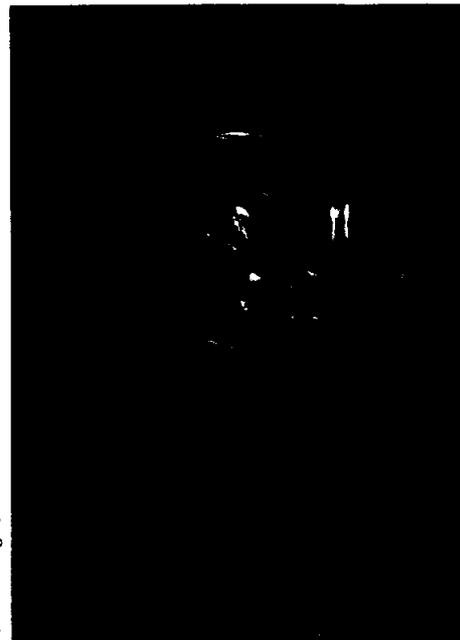


— Mai 1988 —

Étrangement
momentanément

FAHRENHEIT le rock d'Issy

Le rock manque de salles. Les MJC manquent, elles, de fréquentation souffrant très souvent d'une image ringarde et obsolet. Quand, au lieu de pleurer, les deux s'associent, ça peut donner le Fahrenheit, une salle au sein de la MJC d'Issy-les-Moulineaux (92), un lieu rock tout court, avec bar et vidéos. En 4 ans d'existence le Fahrenheit s'est fait un nom: synonyme de qualité pour les groupes comme pour le public. Philippe Renaud et son équipe (des bénévoles pour la plupart) fêtent leur 100^e concert, à raison d'un tous les vendredis, sauf vacances scolaires. En 4 ans les choses ont changé et l'évolution de la scène rock en France est particulièrement sensible à travers l'exemple du Fahrenheit. La première année la programmation allait du rock à la new-wave en passant par le R'n'b. Mais pas de punk ou affiliés. La MJC conservait encore quelques préjugés envers cette faune étrange et colorée. Petit à petit le Fahrenheit a réussi à venir à bout des réticences et intégré en douceur la tendance remuante. La mentalité a évolué et pas qu'à Issy. Aujourd'hui l'ordre s'est si totalement inversé qu'il n'est plus question pour une petite salle de survivre sans en passer par ce type de concert. « En 3 ans le public s'est beaucoup renouvelé: de plus en plus jeune et exigeant. » Ça va même plus loin. « Sorti d'une vingtaine de groupes qui remplissent la salle à coup sûr (OTH, Parabellum, Ludwig, Carayos...) et qui nous permettent financièrement de faire venir une première partie de province, il reste assez dur de ne pas se planter en programmant des groupes moins connus. Le public vient encore pour les têtes d'affiches. Il faut absolument éviter de se mordre la queue en reprogrammant sans arrêt les mêmes groupes. La solution reste des salles régulières et de qualité. Il faut que le public ose venir sur le seul crédit de l'organisateur pour découvrir les groupes aujourd'hui méconnus qui assureront la relève de demain ». (Fahrenheit, 31, bd Gambetta, Issy-les-Moulineaux) (E.D.)



(Yves Douglin)

WASHINGTON DEAD CATS
AU FAHRENHEIT

LES DATES

FAHRENHEIT - Issy-les-Moulineaux : LES CRABS (22/4); SHREDDERED ERMINES + THE THUGS (29/4).

LES THUGS : Issy-les-Moulineaux (avec SHREDDERED ERMINES) (29/4) ; Cholet (30/4) ; Rennes-Elise Est Rock (5/5) ; Bergerac (8/5) ; Toulouse (11/5) ; Lyon (12/5) ; Chambéry (13/5) ; Champ s/ Marne (14/5) ; Clermont-Ferrand (20/5 ss rés) ; Châlons s/ Marne (21/5) ; Cahors (22/5) ; Angers (28/5 ss rés).

IMAJ



ISSY LES
MOULINEAUX



ACTUALITE
JEUNESSE



MUSIQUE...

ROCK... ROCK... ROCK...

Dès la rentrée, Fahrenheit Concerts reprend sa programmation rock à la MJC et organise le 4 octobre le 100^e concert. Pour l'occasion, la salle de la MJC sera abandonnée au profit d'un autre lieu : rien de moins que le Zénith (mazette !) où se présentera le top de la scène rock indépendante de 19 h 30 à 0 h 30. *Locations possibles à Fahrenheit ou aux trois Fnac.*



A VOS AGENDAS

OCTOBRE

Mardi 4 MJC

Vendredi 7 MJC

Vendredi 14 MJC

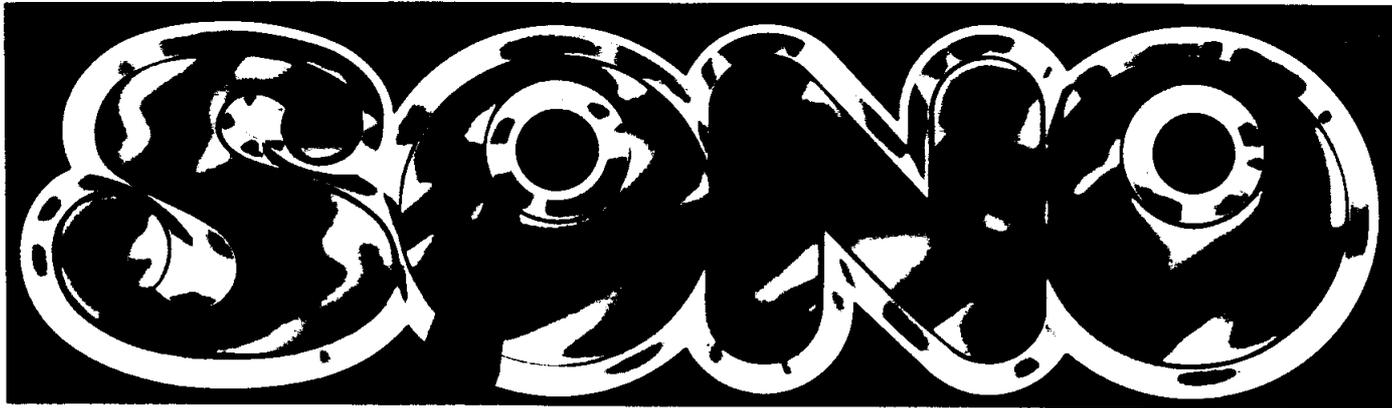
du 21 au 22 MJC

Concert au Zénith Fahrenheit 100^e

Concert rock : La Mano Negra

Concert rock : soirée Gougnaff

Concert rock : sélection Printemps de Bourges 1989



SEPTEMBRE 88

**SONO
INFOS**

Le 100^e concert de Fahrenheit au Zénith

Quatre ans de concerts rock non stop, cela s'arrose ! C'est ce que fera l'association Fahrenheit le 4 octobre pour son 100^e concert. Comme elle a pendant quatre ans contribué à révéler les groupes qui font la jeune scène du rock français et à imposer une image de qualité et de compétence face à l'indifférence des programmateurs et des producteurs, elle a tenu à ce que cet anniversaire se déroule dans la salle des «stars», des professionnels de haut niveau : le Zénith. Une façon radicale de marquer le coup et de créer l'événement dans les médias. Le pari est un peu fou quand on sait qu'il leur faudra la bagatelle de 4 500 personnes pour amortir cette soirée. Mais elle y croit pourtant et elle a raison, l'affiche vaut le déplacement :

OTH, Parabellum, Los Carayos, La Mano Negra... et ces groupes, à défaut d'être soutenus par les grands labels de production, le sont par un public fidèle et nombreux. On a pu le constater il y a quelques mois au Zénith avec les Bérurier Noir et plusieurs fois à l'Elysée Montmartre. Le rock «alternatif» commence à intéresser la presse (voir l'article de Paroles et Musique en avril dernier) et les festivals (Printemps de Bourges). A ce propos Fahrenheit est antenne du Printemps de Bourges pour le 92. La preuve que l'activisme tenace de Philippe Renaud a séduit l'équipe de Daniel Colling. Le concert sera enregistré par un studio mobile et un disque produit grâce à une partie des recettes de la soirée.

Information et places : Fahrenheit, Philippe Renaud — Maison des Jeunes d'Issy-les-Moulineaux — 31, boulevard Gambetta, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Albi BOP ●

LES SESAMES

de

De tout pour tous



Los Carayos

Fahrenheit 100°

Le 100^e concert de l'association Fahrenheit d'Issy-les-Moulineaux méritait bien un zénith ! Ce sera chose faite le 4 octobre à partir de 19 h. Maintenant, comment choisir "le groupe" qui mettra un peu d'ambiance ce soir là, parmi les 300 qui se sont produits sur la scène de la M.J.C. ? Pas facile... C'est pour cela qu'onze groupes se succéderont afin de souffler les bougies en compagnie de Philippe Renaud (programmeur). Au menu de cette soirée, le "gratin" du rock indépendant : Wampas, Road Runners, Kingsnakes, Chihuahua, The Deltones (G.B.), les Satellites, La Mano Negra, Los Carayos, Parabellum, Washington Dead Cats et OTH. Le prix de l'entrée est à l'image du concert : exceptionnel... traduisez 65 F. (On peut apporter sa bougie !).

Renseignements : 45.54.67.28
location New Rose, Clémentine, Bondage.

DU 28 SEPTEMBRE
AU 4 OCTOBRE 1988

7 à Paris

Déferlante - nouvelle vague au Zénith

En voilà une belle affiche jugez plutôt : Wampas, Road Runners, Chihuahua, Mano Negra, Kingsnake, Parabellum, Oth, Los Carayos, Washington Dead Cats, Satellites, bref la crème du rock made in France, tous ceux sans lequel le rock hexagonal ne serait plus qu'une vieille baudruche dégonflée vivant sur ses années Téléphone, ou une vieille putain usée par ses années de retape dans le show biz obligée de faire de la figuration au top 50. Grâce soit

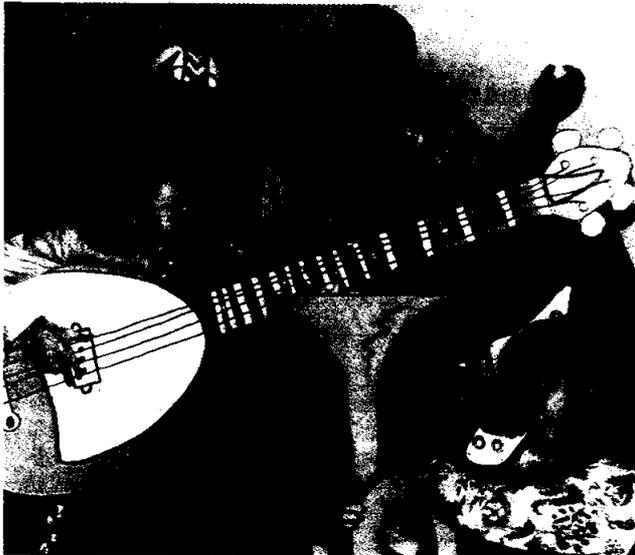
rendue aussi aux gens de chez Gougnaf, Boucherie productions, Tutti Frutti et Bondage pour leur travail patient et pour ne pas désespérer Billancourt comme on disait en 68. Avec Mano Negra, Oth, et consort le swing hexagonal est aujourd'hui dans sa meilleure forme et tous les espoirs sont permis. Ce rock français, malgré les nombreuses tentatives pour l'enterrer ou encore nier son existence est bien vivant. Et le Zénith, le lieu rêvé pour s'en rendre compte.

Démarrage de la rock and roll Party à 19 h 30. Elle durera jusqu'à 0 h 30 (l'heure du dernier métro). Les groupes se succéderont (dans le désordre) pour un set fumant de 25 minutes. Invité spécial : Deltones (G.B.).
Le 4 octobre, Fahrenheit présente Wampas-Road Runners-Chihuahua-Mano Negra-Kingsnake-Parabellum-Oth-Los Carayos-Washington, Dead Cats-Satellites-Deltones. 65 F, au Zénith.

Jean-Louis Galesne

ROCK
CONCERTS

Les Satellites au Zénith



Les Wampas brillant
leur chanson fétiche « Touche Pipi »



FIGAROSCOPE SEMAINE DU 28 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

M A R D I 4

MUSIQUES

R O C K

FIGAROSCOPE - SEMAINE DU 28 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

SOIREE ROCK FRANÇAIS. Fahrenheit concerts. Zénith, 211, av. Jean-Jaurès (19^e) M^o Porte-de-Pantin. Tél 42 06 60 00 19 h ♦ *Pour fêter son centième concert, le club rock de la MJC d'Issy-les-Moulineaux a invité la crème du rock français : une dizaine de jeunes groupes à découvrir.*

ET

PARLES

MANOS

N°11 OCTOBRE 1988

Du Zénith à Montréal...

LA MANO NEGRA SE DÉMÈNE!

La Mano Negra est encore un de ces groupes qui ressemblent à une pelote de laine avec laquelle le chat a joué. Et pour démêler qui vient d'où, qui joue avec qui et dans quoi, il faudrait établir un arbre généalogique. En tout cas, à la base, on a Mano Choa. D'origine espagnole, mais né à Paris, il s'est entouré de son frangin Tonio (un Chihuahua) et du cousin Santi. Mano, c'est lui qui est caché derrière la grosse guitare dans Los Carayos. Sans oublier, pour les connaisseurs, Joint de Culasse et Hot Pants avec lesquels il nous a donné quelques-unes des plus chouettes «fiestas» de la capitale et des environs!

Les autres, dans la Mano Negra, sont un subtil mélange de Casse-Pieds, de Volés et de Réactors. Phénomène intéressant, car jouer dans plusieurs groupes dont les membres viennent d'horizons différents permet aux ziquos de s'épanouir tout en brassant leurs racines. Du coup, la musique s'enrichit et offre une palette étonnante.

La Mano Negra est très, mais très espagnole. Guitares électriques rythmiques «olé», presque castagnettes par moments, surtout lorsqu'elles deviennent

«sèches». Avec, par-dessus, la voix de Mano qui débite du texte tantôt en espagnol, tantôt en anglais, tantôt en français, mais toujours avec son phrasé caractéristique. Sans parler du tour de force que représente le fait d'intégrer parfois du rap, et ses ingrédients (sampling, drum programming, etc.). Mais Mano a la réputation d'être un des meilleurs chanteurs sur la place! Ses sources? «*Oldies are goldies!*»: Eddy Cochran, Gene Vincent, Chuck Berry, mais aussi la tradition country-rock. D'ailleurs, sur le 30 *Patchanka*, on trouve une reprise de «Rock Island», chanté à l'époque par Johnny Cash, entre autres.

On pourra voir la Mano Negra au Zénith le 4 octobre avec quelques-uns des meilleurs groupes français, dont OTH, Roadrunners, et j'en passe! Autre soirée à ne pas manquer: celle du 7 octobre au Fahrenheit (MJC Issy-les-Moulineaux), puis ils s'envoleront pour le Québec. Alors pas d'excuses, la Mano Negra sera partout d'ici à la fin de l'année... Allez donc vérifier sur place si De Caunes n'avait pas raison de plébisciter Mano Choa dans «Rapido»!

Patricia Scott-Dunwoodie



OCTOBRE 1988

PARLES
MANOS

LE QUOTIDIEN

DE PARIS

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1988

Fahrenheit : ils veulent brûler le TOP 50 !

Pour fêter son centième concert, Fahrenheit organise mardi soir une grande fête du rock avec des groupes qu'elle a contribué à faire connaître en France en dehors des circuits du show-biz.

Le Zénith accueille mardi soir un concert organisé par « le top de la scène rock indépendante » : Fahrenheit. Cette association célèbre ainsi son centième concert avec uniquement des groupes qu'elle a contribué à faire connaître et qui refusent la loi du show-biz : Wampas, Chihuahua, Los Carayos, Washington Deads Cates, Parabellum, OTH... « Nous leur offrons un concert dans une salle de prestige qui avait été faite pour eux au départ », explique Philippe Renaud, son responsable.

C'est un sacré pari pour cette petite association qui s'est saignée aux quatre veines pour louer le Zénith au même tarif que les organisateurs du concert de Prince. On ne leur a pas fait de cadeau mais Jack Lang devrait leur verser une petite subvention. Elle est née un jour de printemps 1984 lorsque Philippe et un camarade décidèrent d'organiser un concert à la MJC d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine). « 180 personnes étaient là. C'était inespéré car on n'en attendait même pas le quart », ajoute Philippe. Du coup, ils proposèrent aux responsables de cette MJC d'en organiser un tous les quinze jours à partir de l'automne 1984. Un an plus tard, c'était tous les vendredis soirs avec chaque soir deux groupes et 200 spectateurs.

« Le public a suivi, car il recherche une salle de taille moyenne, une atmosphère conviviale et un contact avec les groupes à la fin du spectacle », explique-t-il. On est très loin du simple lieu de consommation. L'antithèse du top 50.

D'ailleurs, aucun champion des



hits n'aurait de succès dans ces concerts de Fahrenheit. Quant à ceux qui se produisent à la MJC d'Issy-les-Moulineaux, le Top 50, ils honnissent. « Les groupes ont tout de suite joué le jeu, qu'ils soient parisiens, franciliens, américains, québécois, britanniques... car une telle salle leur permet de tourner, de vivre, face à un public qui réagit et qui aime cela. Il faut reconnaître qu'en France, nous n'avons pas la chance, depuis la fermeture du Golf-Drouot, d'avoir des pubs comme en Grande-Bretagne ».

Fahrenheit fait partie maintenant du circuit francilien et national des salles de rock indépendantes. Elle sélectionne même des groupes qui pourront participer au printemps de Bourges. « Tous les groupes qui se produiront le soir sur la scène du Zénith ont fait un carton chez nous, au printemps de Bourges, et commencent à se faire un nom », explique Philippe Renaud, en citant les Daltones : « 10 super jeunes filles qu'on a découvert avec les Anglais et qui font un tabac ! »

Fahrenheit est ainsi un mini-Golf Drouot du rock qui cherche à donner un coup de pouce à des groupes qui ont du mal à vivre et à jouer.

Paul PHILIPPART

Zénith : « Fahrenheit 100° » de 19 h à 0 h 30 - 65 F l'entrée.

■ CULTURE/ROCK

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1988

LE QUOTIDIEN
DE PARIS

La Tribune

Régionale

ÉDITION HAUTS-DE-SEINE SUD
CLAMART / ISSY-LES-MOULINEAUX / VANVES

I.S.S.N. 0152-6340

35^e année / mensuelle / nouvelle série / n° 154 / Octobre 1988

FAHRENHEIT : 100^e concert La fièvre du vendredi soir

Fahrenheit a organisé son centième concert le mardi 4 octobre 1988 au Zénith. Un sacré chemin parcouru depuis quatre ans. « Nous avons voulu faire la fête », explique Philippe **Renaud**, son responsable, « en donnant à des groupes que nous avons lancés et fait découvrir, ce qu'ils méritent après dix ans de scène : le Zénith, une salle de prestige, qui en plus, à l'origine, a été conçue pour eux. Un concert fantastique qui leur donne l'occasion de se faire découvrir par un autre public que celui de Fahrenheit. » Tout Fahrenheit est là. « On ne pensait pas en arriver là. »

Souvenez-vous ! Cette petite salle du sous-sol de la M.J.C., mal utilisée, mal agencée avec un matériel dégingué qui rendait quelquefois épiques les projections du ciné-club ou les conférences débats. Un jour de printemps de l'année 1984, Philippe **Renaud** et deux amis proposent d'organiser un concert de Rythmes and Blues avec le groupe Alcool. Cent quatre-vingts personnes. Inespéré. « du coup, on a proposé à la M.J.C. d'organiser un concert tous les quinze jours dont le principe consistait en un petit match entre deux groupes. Le meilleur, désigné par

le public revenait la quinzaine suivante ! » explique-t-il. Cent vingt à cent quatre-vingts spectateurs étaient présents à chaque concert.

(Suite page 4)

ISSY-LES-MX

FAHRENHEIT : 100^e concert

(Suite de la page 1)

Fahrenheit était lancé. « **Fahrenheit** car nous cherchions un autre nom que M.J.C. pour désigner cette salle et ses concerts, moins péjoratif, et plus chaud pour rappeler le rock. Nous avons pensé au livre de Ray Bradbury », ajoute-t-il. « Nous avons dû laisser tomber le tremplin au bout de six mois, et à la rentrée de septembre 1985, nous sommes passés à un rythme hebdomadaire le vendredi soir, c'est-à-dire trente concerts par an avec une moyenne de deux cents spectateurs avec des pointes quelquefois à trois cents-trois cent cinquante pour Los Carayos, par exemple. »

UNE SCÈNE POUR LE ROCK INDÉPENDANT

Les onze groupes qui se sont succédé sur la scène du Zénith mardi soir, sont tous passés sur cette scène de la M.J.C. « Ils ont tous fait un carton, ou alors ils ont une histoire avec **Fahrenheit** : Wampas nous a permis d'être filmés par les caméras de TF1, Chihuahua est passé huit fois, Ringsnakes nous a fait craquer, The Deltones sont nos petites chéries : dix jeunes filles formidables qu'on a fait découvrir en France les premiers, bien avant la Grande-Bretagne d'où elles viennent. Los Carayos nous a permis de réaliser notre plus gros concert. Washington Deads cars, Parabellum, et Oth ont fait un carton... Seules les Souris déglinguées n'ont pu venir. »

Tous ces groupes tiennent le haut du pavé de la scène rock indépendante dont **Fahrenheit** est le top. « Ce sont des salles qui permettent à ces groupes de tourner, de vivre grâce à une dynamique de public, car nous n'avons pas la chance d'avoir des pubs comme en Grande-Bretagne où des groupes comme les Beatles à leurs débuts ont pu tourner pour se faire un nom et atteindre le top niveau ! » Ainsi devant le désert français en matière de salles ou même d'arrière-salles pour concerts de rocks, et la crainte des adultes, des jeunes ont réagi en créant un véritable circuit, en donnant une chance à des groupes qui sont l'antithèse du show biz et du Top 50, qui refusent toute compromission. « D'ailleurs, c'est bien simple, jamais un numéro un au Top 50 en rock ne fera un carton à **Fahrenheit** », constate-t-il. Quant

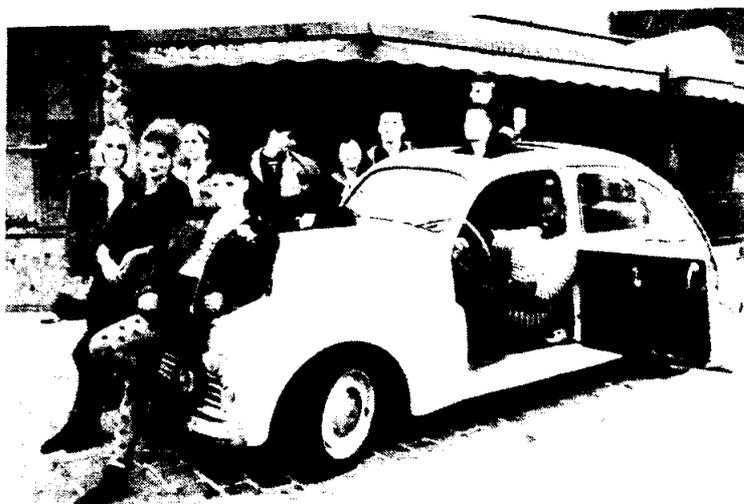
aux groupes rock indépendants, le Top 50 ne les intéresse pas.

Le public a suivi, car **Fahrenheit** a été le premier à organiser des concerts de rock régulièrement, appréciant la taille de la salle, l'ambiance conviviale qui permet de discuter avec les musiciens. « Ce n'est pas un lieu de consommation », explique Philippe Renaud dont l'équipe organisatrice s'est étoffée et s'est renouvelée au fil du temps avec les spectateurs eux-mêmes. « Tous travaillent bénévolement autant pour organiser les concerts que pour trouver et découvrir de nouveaux groupes. » Ce qui n'est pas aussi évident au tout début. « Nous en invitions grâce aux copains ou après avoir écouté leurs cassettes. Nous sommes très vite devenus demandeurs en faisant notre sélection à partir d'un concert ou d'une cassette... pour inviter des groupes français, et pas seulement parisiens, américains, anglais, suisses, québécois... »

Fahrenheit participe même au Printemps de Bourges en sélectionnant avec des associations similaires dans les sept autres départements de l'Île-de-France, les groupes qu'ils enverront là-bas. Ce succès n'empêche pas ses organisateurs bénévoles de garder la tête froide et surtout de ne pas oublier l'origine de cette initiative : « Avec les concerts hebdomadaires, on s'arrange toujours pour programmer tous les quinze jours un groupe qui a un

très fort potentiel public. Ce qui nous permet de passer en première partie, un groupe moins connu et à ses tout débuts. On continue ainsi à faire notre action de promotion. »

Paul PHILIPPART



"The Deltones" (G.B.)

Photo Tim Martine

BEST

243

FAHRENHEIT 100°: Zénith (4/10) avec WAMPAS, ROADRUNNERS, KINGS-NAKES: CHIHUAHUA, DELTONES, SATELLITES, MANO NEGRA, LOS CARAYOS, PARABELLUM, WASHINGTON DEAD CATS, OTH.

FAHRENHEIT 100°

LE TOP DE LA SCENE ROCK INDEPENDANTE

MANO NEGRA



LP 101401 · MC 101404 · CD 101402

Manu Chao à la tête du gang le plus chaud de ce côté du Pecos.

Les Inrockuptibles

PARIS AU ZENITH
DE 18 H00 A 00H30

MARDI 4 OCTOBRE 88

WAMPAS
ROAD-RUNNERS
KINGSNAKES
CHIHUAHUA
THE DELTONES (G.B.)
LES SATELLITES
LA MANO NEGRA
LOS CARAYOS
PARABELLUM
WASHINGTON DEAD CATS
O.T.H.

OUVERTURE DES PORTES A 18 H00

ENTREE: 65 F
LOCATIONS:
MJC ISSY 3 ENAC NEW ROSE
CLEMERTINE BONDAGE CROCODISC
L'EVASION MJC EVREUX

BEST
Le Manuel du Rock!
PRODUCTION M.J.C. ISSY LES MNX.

FAHRENHEIT les zindés au zénith

Si le rock français à connu son heure de gloire en 88, (et c'est pas fini), ce n'est pas seulement grâce à l'énergie de ses groupes et ses fanzines et des associations variés qui les soutiennent. Il faut bien aussi des endroits pour que ces gens jouent, le club rock de la MJC d'Issy-Les-Moulineaux est l'un de ces lieux où tout s'est fait. Depuis octobre 84, tous les vendredis, pour 40 balles, sept mille personnes par an, plus de deux cent cinquante groupes français mais aussi américains ou européens se sont payé de bonnes soirées électriques. Pour fêter ça, le Fahrenheit organise le 4 octobre un Centième Concert au Zénith, avec la crème de leur programmation: dix groupes français ou presque et en invité un combo tout nouveau dont le premier album est actuellement produit par les Garçons Bouchers sur leur label, The Deltones, le renouveau du ska anglais en version féminine, puisque les Deltones, qui sont managés par le boss du Fahrenheit, sont un batteur et dix filles!

De dix-neuf heures à minuit et demie, se succéderont donc sur la grande scène du Zénith ceux qui fréquentent d'ordinaire des scènes plus modestes: OTH, Parabellum, Los Carayos, Washington Dead Cats, Les Satellites, La Mano Negra, Les Wampas, Kingsnakes, Chihuahua, et

Road Runners. Des Gougnaf, des Bondage, des Boucherie réunis sans querelles de chapelle (on l'espère) pour un grand festin gaulois de rock, ska, punk, R'n'B, psycho, etc: pour un prix d'entrée « alternatif », ça promet une bonne chouette soirée.

Le tout sera enregistré pour un album souvenir, et on l'espère promu par tout le monde comme l'événement rock de la rentrée.

Rendez-vous là-bas, et n'oubliez pas votre bonne humeur.

DELTONES AU FAHRENHEIT



(Sandrine Roustan)

supplément paris-île-de-france n° 459 - 28 sept. 88



Parabellum.

ROCK

PHILIPPE BARBOT

ATTENTION, LES INDES ATTAQUENT!
C'est une salle où ça chauffe souvent. Elle s'appelle Fahrenheit, est située dans la MJC d'Issy les Moulineaux et est devenue le lieu de prédilection du rock français indépendant. C'est quoi, du rock indépendant ? Ça dépend. En général, on baptise ainsi les groupes qui, pour des raisons de religion, de morale ou de retards répétés aux rendez-vous, n'ont pas signé avec une grosse maison de disques — en langage radical on dit « multinationale », ça fait davantage monstre repoussant. Ces groupes jeunes et fiers, donc, préfèrent traiter avec des labels eux aussi indépendants, comme Gougnaf, Bondage ou autre Boucherie productions. Quand on parle de rock indépendant, on pense tout de suite à Bérurier Noir ou aux Garçons Bouchers, qui sont devenus de fameux pros de l'indépendance. Mais ça n'est pas suffisant, y'en a d'autres. La preuve, ce défilé organisé pour fêter le 100^e concert de Fahrenheit. Au programme — 25 minutes chacun — les Wampas, Road Runners, Chihuahua, Mano Negra, King-snakes, The Deltones (tiens, des Anglais...), Parabellum, OTH, Los Carayos, Washington Dead Cats et des invités surprise. Pour assister à la fête, nul besoin d'être un spectateur indépendant. On est libre, quoi...
Le 4, à partir de 19 h, Zénith, Porte de Pantin, rens. : 45-54-67-28.

PARIS GUIDE

ROCK ET VARIÉTÉS

LES INDÉPENDANTS ÉLECTRISENT LE ZÉNITH

Rock, punk, rap, psycho, ska et autres, c'est le grand festin ce soir, au Zénith, avec une dizaine de jeunes groupes français de rock indépendants.

CE concert inédit réunit en effet, hors du circuit traditionnel du showbiz, des groupes pionniers de la nouvelle vague des rockers français qui bousculent quelque peu les habitudes. L'organisation est signée par l'association Fahrenheit qui fête pour cette occasion son centième concert. Depuis quatre ans, Fahrenheit, présidé par Philippe Renaud, révèle des groupes originaux qui électrisent un public de plus en plus nombreux.

Le point commun de ces « alternatifs » : la nervosité, le délire scénique et musical comme avec Chihuahua, dont le chanteur

Napo, espagnol de sang et rocker de cœur, étonne plus d'un.

Ce soir, pêle-mêle, vous retrouverez donc le psycho glitterisé de Wamps, puis Road Runners, le groupe sur lequel Little Bod a craqué. Avec Kingsnakes vous aurez un aperçu du retour fabuleux du rock type USA à la sauce Hexagone. Avec Mano Negra vous flirterez avec un superbe mélange de rock, de rap et de rjythm'n blues à la frontière de l'Espagne et de la France.

Avec Parabellum, sur une musique au carrefour du punk et du rock, les textes ont quelque chose à dire.

Pour cette soirée électrique Fahrenheit a invité un groupe anglais. The Deltones, dix filles qui jouent du ska à faire pâlir Madness.

Les Deltones font partie de la famille des buskers londoniens et ont été découvertes en France l'année dernière aux Transmusicales de Rennes. Leur premier album sort d'ailleurs ce mois-ci !

Yves BERTON

De 19 heures à 0 h 30 au 211, avenue Jean-Jaurès. Entrée : 65 F, sur place ou à la Fnac. Ouverture des portes à 18 heures.



Invités surprise de ce concert, The Deltones, dix filles et un batteur, qui prouvent que le ska n'est pas mort.

(Photo T. MARTINI)

Libération

• MARDI 4 OCTOBRE 1988

SELECTION



100e Fahrenheit. L'association qui sévit habituellement à Issy-les-Moulineaux, fête l'anniversaire au Zénith de Paris. Avec Wampas en ouverture, en passant par Road Runners, Kingsnakes, Chihuahua, les anglais Deltones, Satellltes, Mano Negra, Washington Dead Cats, Los Carayos, OTH, et en clôture, Parabellum. Ouverture des portes : 18 h. M^e Porte de Pantin.

MUSIQUE

Zénith. 100e Fahrenheit.
Wampas, Road
Runners, Kingsnakes,
Chihuahua, The Deltones,
Les Satellltes, La
Mano Negra, Los
Carayos,
Washington D.C.,
Parabellum, O.T.H. 18 h à
0h 30. 211 av. Jean-Jaurès,
19e. M^e Porte de
Pantin. Loc. 3 Fnac.
Clémentine
New Rose, Bondage,
Crocodisc, Evasion, MJC
Issy, Evreux, Oullins.

Le Canard enchaîné

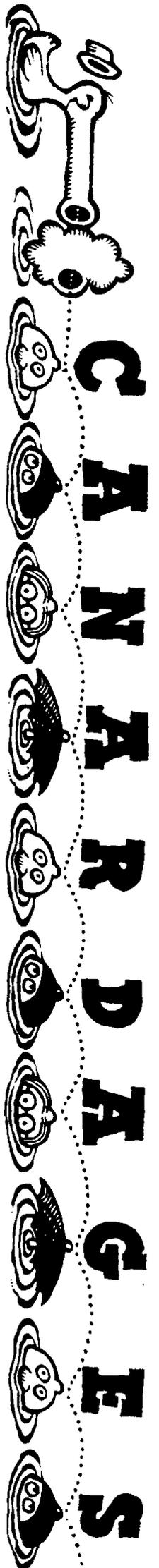
12 octobre 1988

L'hard d'être ministre

Complètement « destroy », Jack Lang n'a pas manqué le concert « Rock alternatif » au Zénith (4/10) :



Jack arrosait-il l'augmentation de 12,5 % du budget de la Culture ? En tout cas, il ne néglige rien pour relancer la skinhead à la création.



LA CROIX

V I V R E D E M A I N

— LA CROIX l'Événement — DIMANCHE 6, LUNDI 7 NOVEMBRE 1988

POUR LES « FANS » DU ROCK

Fahrenheit ne manque pas de chaleur

D'Issy-les-Moulineaux au Zénith, un long chemin de quatre années

Une dizaine de groupes rock renommés comme Wampas, Chihuahua, Los Carayos, Washington Dads Cats, Parabellum... ont pu profiter de la scène du Zénith grâce à une petite association qui célébrait ainsi l'organisation de son 100^e concert voici quelques semaines : Fahrenheit ou le « top de la scène rock indépendante ».

Une sacré pari, réussi, pour les responsables qui leur ont offert un concert dans une salle de prestige, faite pour eux initialement.

Une sorte de couronnement après quatre ans d'efforts pour se faire accepter dans une ville — Issy-les-Moulineaux — et dans une structure — MJC — qui possède une salle de spectacle où ils ont pu organiser des concerts de rock, régulièrement. Ce qui est très rare en région parisienne.

« Nous avons créé cette association à l'automne 1984 après un essai concluant auquel on ne croyait pas avec le groupe de rythmes and blues Alcool, explique Philippe Renaud, son animateur-fondateur. Nous avons alors organisé un concert tous les quinze jours, puis toutes les semaines avec deux groupes qui jouent chaque vendredi soir devant un public de 150 à 200 jeunes à chaque fois. »

Fahrenheit participe depuis peu à la sélection pour la catégorie « rock »

et la région Ile-de-France, du Printemps de Bourges.

Un long chemin parcouru depuis 1984 qui s'explique aisément à ses yeux. « Fahrenheit marche plutôt bien pour deux raisons : tout d'abord grâce à un public qui n'est pas gâté en Ile-de-France. Il nous a suivis et soutenus, car il recherche une salle à taille humaine où règne une atmosphère conviviale et où l'on peut échanger et discuter avec les groupes après le spectacle, explique-t-il.

Ensuite grâce aux groupes qui profitent de cette occasion, car il faut reconnaître que, par rapport à la Grande-Bretagne, la France est en retard ne disposant pas de pubs où des groupes peuvent commencer à se faire un nom et un public. »

Tous les groupes qui ont joué au Zénith avaient fait un « tabac » lors de ces concerts du vendredi soir et se font actuellement un nom en dehors du Top 50 et du show-biz dont ils refusent la loi.

Le succès de Fahrenheit n'empêche pas ses animateurs de garder la tête froide et de poursuivre leur objectif : « On s'arrange toujours avec ces concerts hebdomadaires pour présenter tous les quinze jours un groupe qui attire le public, et un tout nouveau qui fait ses premières armes. »

Fahrenheit ne deviendrait-il pas en quelque sorte le « Golf Drouot du rock » et des « années 80 » ? Ses animateurs réalisent un travail de découverte et de promotion qui reste original et rarissime.

PAUL PHILIPPART

LA CROIX

avec la tournée Niagara l'an dernier, qui n'attira pas grand-monde alors que le groupe vendait un million de disques ; récemment, au festival du Forum au Rex club, Avions et Innocents se sont pris une déculottée manifeste alors que La Souris et autres rockers purs et durs faisaient le plein. Il semble bien que le public ait une méfiance, voir un rejet total de tous ces groupes, pourtant blanchis sous le harnois des clubs (Innocents, Ablettes, Avions et consorts).

Philippe Constantin : — « On a l'exemple de *Noir Désir*, on a vendu 8 000 albums, mais on s'est aperçu que c'est là où ils étaient passés qu'on a vendu leur disque. Ceux qui sont dans le Top 50, avec des chansons style « *Jodie* » ou « *Jackie S'en Fout* », c'est considéré comme des petits groupes de variété, des fabricants de tubes. Quand ça leur réussit, tant mieux, mais le revers de la médaille, c'est qu'ils n'ont pas de public en concert. Par contre, les gens qui se constituent résolument par la scène, comme les *Bérus* ou *Noir Désir*, eux ils fonctionnent. Et il va y en avoir des tas d'autres ».

C'est quelque chose d'évident aujourd'hui, le public des groupes alternatifs ne veut pas entendre parler des groupes qui jouent le jeu du business. Sinon comment expliquer le fiasco des concerts récents des Innocents, par exemple, alors que le moindre Ludwig Von 88, sans support promotionnel conséquent, attire entre mille et deux mille personnes par concert ?

Réalistes et réfléchis, les Ablettes tablent pour leur tournée d'automne sur une audience moyenne de quatre cents personnes. Mais ils refusent aussi de porter le poids du péché originel de la « collaboration » avec l'ennemi.

Philo, le chanteur du groupe de Fumel s'en explique : — « On ne voit pas de fracture nette entre les gens qui font de la musique distribuée dans le courant alternatif et ceux qui ont eu la chance, l'opportunité ou l'envie de signer dans une major. On ne fait pas de musique par rapport à ses moyens de diffusion, l'outil de diffusion ne précède pas l'envie de faire de la musique. Il y a sept ans on a fait un 45 tours tiré à mille exemplaires, puis on a démarché et on a signé chez *Reflexes*, un petit label, avec de petits moyens, mais qui nous a permis de toucher plus de gens. Aujourd'hui on est dans une grosse compagnie, et on se rend compte que l'important ce n'est pas la surface des bureaux mais l'énergie que les gens veulent bien mettre dans ton aventure. Personne n'est fondé pour donner aux Ablettes une leçon de morale ; l'endroit d'où on vient, nos origines, un bled de cinq mille habitants, une seule usine pour les faire vivre, ces six mecs, (trois musiciens, un manager et deux tech-

iciens) qui ont quitté tout ça, la force qu'on a de vivre à Paris depuis deux ans à quatre ou cinq dans une chambre de bonne (nda : clin d'œil de l'histoire, les Ablettes vivent sur le même palier que les Ludwig, dans les mêmes conditions précaires d'existence !), et un milliard d'autres trucs font que si on voulait avant tout gagner du blé, on ferait autre chose que les Ablettes. D'ailleurs on roulerait en Ferrari si on acceptait de faire des play-backs débiles dans les boîtes de nuit ; on s'en fout, on préfère prendre le métro et garder notre dignité.

Moi je vois le rock comme la cuisine : chez Bocuse, tu as cinq chefs, les meilleurs du monde, et tu vas bouffer quelque chose de génial, mais d'un autre côté si tu fais toi-même ton omelette avec des cèpes que tu es allé cueillir, c'est tout simple, mais ça va être génial aussi. L'important, c'est que le public apprécie le résultat, pas la manière dont tu l'as fait. L'objectif, c'est de diffuser sa musique ; tous les moyens sont bons, ce qui compte c'est ce que tu racontes dans ta chanson, si elle touche le public ou pas. L'étiquette du label, le bac où tu l'achète, on s'en fout. On n'a pas de complexe à faire, il faut oser dire qu'il y a autant de merde chez *New Rose* que chez *Polydor*, comme il y a autant de trucs bien chez l'un et l'autre. Nous, on aurait pu faire un album plus tôt, au moment de *Reflexes*, ou chez *New Rose*, mais on n'a pas voulu le faire, parce qu'on n'aurait pas pu le faire comme on voulait le faire. En signant chez *Polydor*, on a eu les moyens et on l'a fait.

Les kids n'en ont rien à branler du label, ou de savoir si on a un chef de promo, nous, on a commencé avec des gens hyper combatifs, les gens du fanzine *On N'Est Pas Des Sauvages*, puis on a changé d'univers, chacun suit sa voie. Si humainement ça ne se passait pas aussi bien avec les gens de *Polydor*, si une fois ils nous avaient demandé de changer quelque chose dans une optique commerciale, on serait partis. Tout ce qui est sur notre album, on l'assume et on l'a voulu tel. Notre démarche, elle est politique aussi. On veut démolir de l'intérieur, que le même qui regarde *Sacrée Soirée*, il découvre les Ablettes ou les *Porte Mentaux* entre David et Jonathan et Elsa, et là, il pourra faire son choix. Changer les choses par l'intérieur, c'est aussi bien que de refuser tout et rester entre soi. Et puis on peut être en dehors d'un système, mais pas DU système, moi les *Bérus*, la première fois que j'en ai entendu parler, c'est dans *Best*, et c'est sur NRJ que je les ai entendus la première fois. Le seul mec que je connais qui est vraiment en dehors du système, il est berger, il fait son fromage, et il a pas l'électricité. Déjà ce qu'on fait là, à 25 ans, gratter des guitares toute la journée, c'en est une belle de marge, elle me suffit ! »

(Yves Dougin)

WASHINGTON DEAD CATS
AU FAHRENHEIT

FAHRENHEIT le rock d'Issy

Le rock manque de salles. Les MJC manquent, elles, de fréquentation, souffrant très souvent d'une image ringarde et obsolète. Quand, au lieu de pleurer, les deux s'associent, ça peut donner le Fahrenheit, une salle au sein de la MJC d'Issy-les-Moulineaux (92), un lieu rock tout court, avec bar et vidéos. En 4 ans d'existence le Fahrenheit s'est fait un nom, synonyme de qualité pour les groupes comme pour le public. Philippe Renaud et son équipe (des bénévoles pour la plupart) fêtent leur 100^e concert, à raison d'un tous les vendredis, sauf vacances scolaires. En 4 ans les choses ont changé et l'évolution de la scène rock en France est particulièrement sensible à travers l'exemple du Fahrenheit. La première année la programmation allait du rock à la new-wave en passant par le R'n'b. Mais pas de punk ou affiliés. La MJC conservait encore quelques préjugés envers cette faune étrange et colorée. Petit à petit le Fahrenheit a réussi à venir à bout des réticences et intégré en douceur la tendance remuante. La mentalité a évolué et pas qu'à Issy. Aujourd'hui l'ordre s'est si totalement inversé qu'il n'est plus question pour une petite salle de survivre sans en passer par ce type de concert. « En 3 ans le public s'est beaucoup renouvelé : de plus en plus jeune et exigeant. » Ça va même plus loin. « Sorti d'une vingtaine de groupes qui remplissent la salle à coup sûr (*OTH*, *Parabellum*, *Ludwig*, *Carayos*...) et qui nous permettent financièrement de faire venir une première partie de province, il reste assez dur de ne pas se planter en programmant des groupes moins connus. Le public vient encore pour les têtes d'affiches. Il faut absolument éviter de se mordre la queue en reprogrammant sans arrêt les mêmes groupes. La solution reste des salles régulières et de qualité. Il faut que le public ose venir sur le seul crédit de l'organisateur pour découvrir les groupes aujourd'hui méconnus qui assureront la relève de demain ». (Fahrenheit, 31, bd Gambetta, Issy-les-Moulineaux) (E.D.)

La position de Philo sans doute peut s'appliquer à tous les cas de groupes rock/pop en exercice chez les major companies, mais la question primordiale, après tout, n'est pas d'ordre moral. C'est vrai